



Thématique

1. FORMATION : Les différents dispositifs d'évaluation et leurs apports.

Titre de la communication

Un dispositif de formation basé sur l'EPCC et ses différentes variantes
Grégory QUIQUEMPOIS, Formateur académique (Créteil)

Résumé court

Dans l'académie de Créteil, sous l'impulsion d'un inspecteur, une réflexion a été initiée sur des problématiques liées à l'évaluation des apprentissages des élèves et des formations sont proposées avec pour objectif de permettre aux professeurs de s'en emparer. Ces formations s'organisent en plusieurs phases, quelles que soient les disciplines des professeurs.

Dans un premier temps, tous les stagiaires sont mis en situation d'évaluation préparée et en cohérence avec la phase d'apprentissage (une dictée préparée de Bernard Pivot dans les conditions réelles), puis dans un second temps, ils doivent faire face à une évaluation non préparée (dictée non préparée qui fait suite à la 1ère).

A l'issue de la première phase on recueille le nombre de fautes et on obtient une courbe dite en J : la grande majorité des stagiaires fait un faible nombre d'erreurs. Les résultats de la 2ème dictée produisent généralement une courbe de Gauss étonnamment parfaite dès lors que le groupe excède 40 personnes. C'est une entrée en matière pour questionner la représentation que se font les enseignants des résultats d'une évaluation, en mathématiques comme dans les autres disciplines, mais nous rendrons compte de ce dispositif de formation dans cette discipline.

Fort de ce constat et dans les phases suivantes, c'est sur l'ensemble d'une séquence en mathématiques que les stagiaires sont invités à travailler : comment transformer une tâche simple en tâche complexe en associant des critères de réussites et diverses modalités d'évaluation (auto-évaluation, évaluation par les pairs) pour une réelle évaluation formative qui doit permettre à l'élève d'identifier ses réussites et les points qu'il doit continuer à travailler.

Se pose ensuite la question de l'articulation entre la phase d'apprentissage et la phase d'évaluation, de telle sorte que l'évaluation ne soit pas piégeuse, mais en totale cohérence avec les compétences travaillées en phase d'apprentissage. C'est alors que l'EPCC et ses différentes variantes (dont le CPE) sont présentées aux stagiaires.

Résumé long

Dans l'académie de Créteil, sous l'impulsion d'un inspecteur, une réflexion a été initiée sur des problématiques liées à l'évaluation des apprentissages des élèves et des formations sont proposées avec pour objectif de permettre aux professeurs de s'en emparer. Ces formations s'organisent en plusieurs phases.

Dans un premier temps, les stagiaires sont mis en situation d'évaluation préparée et en cohérence avec la phase d'apprentissage (une dictée préparée de Bernard Pivot dans les conditions réelles), puis dans un second temps, ils doivent faire face à une évaluation non préparée (dictée non préparée qui fait suite à la 1ère).

A l'issue de la première phase on recueille le nombre de fautes et on obtient une courbe dite en J : la grande majorité des stagiaires fait un faible nombre d'erreurs. Les résultats de la 2ème dictée produisent généralement une courbe de Gauss étonnamment parfaite dès lors que le groupe excède 40 personnes. C'est une entrée en matière pour questionner la représentation que se font les enseignants des résultats d'une évaluation, en mathématiques comme dans les autres disciplines, mais nous rendrons compte de ce dispositif de formation dans cette discipline.

Fort de ce constat, c'est sur l'ensemble d'une séquence mathématiques que les stagiaires sont invités à travailler : comment transformer une tâche simple en tâche complexe en associant des critères de réussites et diverses modalités d'évaluation (auto-évaluation, évaluation par les pairs) pour une réelle évaluation formative qui doit permettre à l'élève d'identifier ses réussites et les points qu'il doit continuer à travailler.

Se pose ensuite la question de l'articulation entre la phase d'apprentissage et la phase d'évaluation, de telle sorte que l'évaluation ne soit pas piègeuse mais en totale cohérence avec les compétences travaillées en phase d'apprentissage.

C'est alors que l'EPCC et ses différentes variantes (dont le CPE) sont présentées aux stagiaires.

L'évaluation par contrat de confiance (EPCC) est un protocole d'évaluation simple à mettre en place :

- Première étape :

Une semaine environ avant chaque contrôle, l'enseignant indique aux élèves une liste de questions traitées en classe (cours, exercices...) portant sur le programme mathématique du contrôle, en annonçant clairement :

L'élève doit alors prendre conscience du fait que son travail sera récompensé.

- Deuxième étape :

Séance de questions réponses pour offrir aux élèves une dernière remédiation avant l'évaluation. Dimension sociale de l'EPCC.

- Troisième étape :

L'évaluation qui respecte la fiche de révision avec 5 à 8 points pour des questions hors liste (transfert).

Suite à cette présentation, les stagiaires sont invités à créer la fiche ce qui leur permet d'identifier les attendus de l'évaluation à venir, cette dernière reprenant de manière cohérente les compétences et connaissances mathématiques travaillées en phase d'apprentissage et les critères de réussite associés.

A l'issue de cette phase, chaque stagiaire est invité à critiquer le protocole et en souligner les limites.

L'inquiétude la plus souvent partagée est celle liée au sur-étayage : fournir à l'élève la liste exhaustive des questions susceptibles d'être posées lors de l'évaluation, n'est ce pas trop lui mâcher le travail ?

La réponse à ce problème permet l'introduction du CPE (Contrat participatif d'évaluation) qui reprend les trois étapes du protocole EPCC, mais qui a pour ambition de rendre l'élève davantage acteur de ses apprentissages et de son évaluation. Il est alors préconisé que ce soit les élèves répartis en groupes de travail collaboratif qui réalisent, en totalité ou en partie, la fiche réussite .

La production de chaque groupe est ensuite présentée à l'ensemble de la classe pour produire de manière collective la fiche réussite de la classe.

Dans le même esprit, la séance de questions réponses peut être organisée en ilot ou chaque élève vient avec les questions soulevées par l'étude de la fiche réussite et la remédiation se fait alors entre pairs, le professeur n'étant appelé par le groupe que si aucun d'entre eux ne trouve de réponse à la question posée par un camarade.

Là encore le CPE peut faire l'objet de variations qui permettent à chaque professeurs de s'approprier davantage le dispositif.

Ainsi, la possibilité de créer la fiche réussite sous forme de carte heuristique a prouvé que pour nos élèves les plus fragiles, en particulier en maîtrise de la langue, une telle présentation permettait d'établir beaucoup plus facilement les liens entre les différentes notions.

Le numérique peut aussi être utilisé en utilisant des tablettes et le site padlet qui permet aux élèves de créer des post-it pour, concevoir de manière collaborative la fiche réussite de la classe :

- A la maison, chaque élève prépare la liste de questions à partir de l'étude de la séquence (phase auto)

- En ilot, les élèves comparent leurs listes et identifient les questions qui font consensus, ils les font alors apparaître sur le padlet (phase socio)

- A la fin de la séance, chaque élève repart avec la production collective de la classe pour créer sa propre fiche réussite. (phase auto)

Cette pratique auto - socio - auto constructiviste permet ainsi un travail à la fois collaboratif et collectif. (http://padlet.com/quiquempois_g/fhmu1qir27pv)

Enfin, pour les élèves dyslexiques, les absentéistes, ou tout simplement pour les élèves peu scolaires ou qui travaillent seuls à la maison, il est possible de les accompagner dans leurs révisions en leur refaisant vivre toute la séquence (activités en tâche simple, en tâche complexe, synthèses, vidéo des séances d'exercices) et aboutir à la fiche réussite. Il est surprenant d'étudier les résultats de l'évaluation correspondant car certains élèves vont jusqu'à tripler les notes qu'ils obtiennent habituellement, certains d'entre eux visionnant jusqu'à quatre fois la vidéo.

(<https://www.youtube.com/watch?v=ewv8xUrFMAw>)

Former les enseignants à l'évaluation demande donc de retravailler non seulement la phase d'apprentissage, la phase d'évaluation et l'indispensable cohérence entre les deux pour établir avec les élèves une relation de confiance basée sur une évaluation explicite et non piégeuse.